



## LES JEUNES ADRESSENT UN MESSAGE SANS AMBIGUÏTÉ AUX AUTORITÉS EUROPÉENNES ET À LA PRÉSIDENTE FRANÇAISE DE L'UNION EUROPÉENNE

### Suite, fin... et suite du processus européen

*300 jeunes en provenance de tous les pays de l'Union européenne se sont réunis le 27 octobre 2008 au Muséum national d'histoire naturelle pour voter un document de recommandations concernant la construction d'une société européenne de la connaissance.*

*Les recommandations ont été présentées le 14 novembre 2008 au Grand Palais à Mme Valérie Pécresse, ministre de la Recherche et de l'Enseignement supérieur et M. Janez Potočnik, Commissaire européen de la recherche.*

Ce texte, fruit de 6 mois de travail des panels de jeunes, s'inscrit dans un processus d'analyse critique de la stratégie de Lisbonne votée en 2001 par les Etats membres et aspirant à construire à l'échelle communautaire « l'économie de la connaissance la plus compétitive et la plus dynamique du monde d'ici à 2010, capable d'une croissance économique durable accompagnée d'une amélioration quantitative et qualitative de l'emploi et d'une plus grande cohésion sociale ».

La pertinence de ces recommandations est à la mesure de **la maturité des jeunes** : jeunes étudiants, lycéens, chômeurs, jeunes travailleurs et jeunes en grande difficulté.

#### MESSAGES AUX AUTORITES NATIONALES ET EUROPÉENNES

Bâtir une « **société de la connaissance** » comporte **une puissance de convocation** de toutes les énergies au sein de l'UE d'**une rare force**. A deux conditions:

- que l'économie et les enjeux de compétitivité ne constituent pas l'alpha et l'oméga de la stratégie de Lisbonne.
- que ce projet fasse l'objet de débats démocratiques massifs dans toute l'UE.

**La carte démocratique constitue à n'en pas douter la carte maîtresse du projet européen.**

Les jeunes ont en effet été surpris, pour ne pas dire plus, par l'ignorance de la plupart des experts, scientifiques, parlementaires, syndicalistes ou responsables associatifs de la définition et des implications de la stratégie de Lisbonne. Ce constat conforte **la dramatique faiblesse des débats sur les enjeux européens au sein de chaque pays de l'UE**. Ce déficit démocratique est pointé du doigt et les jeunes sont disposés à jouer leur rôle.

#### MESSAGES AUX AUTORITES AINSI QU'À LA COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE

**Non, il n'y a pas de désintérêt ni pour les sciences ni pour les carrières scientifiques.**

Mais trois paramètres déterminent leurs choix – et celui de leur famille:

- des études trop longues pour un « rendement » professionnel perçu comme trop aléatoire
- une politique d'emploi scientifique et technologique pas à la hauteur et un taux de chômage jugé trop important au regard de la difficulté de ses études
- incidemment des salaires qui ne sont pas à la mesure des efforts consentis et des besoins de nos sociétés
- des méthodes d'enseignement de l'école à l'université à rénover en profondeur

#### ET MAINTENANT

Les institutions gouvernementales (notamment les présidences française, tchèque et suédoise), la Commission européenne, les autorités locales ainsi que les institutions scientifiques sont devant leurs responsabilités.

Parier sur l'intelligence des citoyens, et notamment des plus jeunes, en développant des processus de mise en débat critique des politiques sciences et technologiques, de façon publique et contradictoire, qui constitue au demeurant la pierre de touche du processus scientifique lui-même !

**A nous, à eux de jouer**

